

Chanson des enfoirés

Moi, je file un rancard
A ceux qui n'ont plus rien
Sans idéologie, discours ou baratin
On vous promettra pas
Les toujours du grand soir
Mais juste pour l'hiver
A manger et à boire

A tous les recalés de l'âge et du
chômage
Les privés du gâteau, les exclus du
partage
Si nous pensons à vous, c'est en
fait égoïste
Demain, nos noms, peut-être
grossiront la liste

Aujourd'hui, on n'a plus le droit
Ni d'avoir faim, ni d'avoir froid
Dépassé le chacun pour soi
Quand je pense à toi, je pense à
moi

Je te promets pas le grand soir
Mais juste à manger et à boire
Un peu de pain et de chaleur
Dans les restos, les restos du coeur

Aujourd'hui, on n'a plus le droit
Ni d'avoir faim, ni d'avoir froid

Autrefois on gardait toujours une
place à table
Une soupe, une chaise, un coin
sans l'étable
Aujourd'hui nos paupières et nos
portes sont closes
Les autres sont toujours, toujours
en overdose

J'ai pas mauvaise conscience
Ça m'empêche pas d' dormir

Mais pour tout dire
Ça gâche un peu le goût d'mes
plaisirs

C'est pas vraiment de ma faute
Si y'en a qui ont faim
Mais ça le deviendrait
Si on n'y change rien

Aujourd'hui, on n'a plus le droit
Ni d'avoir faim, ni d'avoir froid
Dépassé le chacun pour soi
Quand je pense à toi, je pense à
moi

Je te promets pas le grand soir
Mais juste à manger et à boire
Un peu de pain et de chaleur
Dans les restos, les restos du coeur

Aujourd'hui, on n'a plus le droit
Ni d'avoir faim, ni d'avoir froid

J'ai pas de solution pour te changer
la vie
Mais si je peux t'aider quelques
heures, allons-y
Y a bien d'autres misères, trop pour
un inventaire
Mais ça se passe ici, ici et
aujourd'hui

Aujourd'hui, on n'a plus le droit
Ni d'avoir faim, ni d'avoir froid
Dépassé le chacun pour soi
Quand je pense à toi, je pense à
moi

Je te promets pas le grand soir
Mais juste à manger et à boire
Un peu de pain et de chaleur
Dans les restos, les restos du coeur

Aujourd'hui, on n'a plus le droit